

elle n'a qu'un nombre restreint de groupes organisés (Lille, Montigny, Marseille, Belfort, Chevigny, Dijon,). La C.E. juge qu'outre les conditions de dégénérescence du P.C.F. et de l'I.C. la raison principale de cette situation réside dans le caractère de notre action de fraction, touchant en premier lieu les cadres. Egalement à noter la disproportion entre le gigantesque travail (tout à sortir de rien) et les moyens limités d'un petit noyau de militants, formant peu à peu leurs cadres. A ces causes objectives, à ces difficultés s'ajoutent les faiblesses de l'organisme de direction absorbé par le travail courant, à son travail. La C.E. comprenant ces difficultés tenta d'y remédier par la cooptation de trois militants, cooptation acceptée par toute l'organisation; des difficultés matérielles éloignèrent plusieurs mois l'un d'eux, et Rimbert quitta l'organisation.

La succession de difficultés et les tâches d'organisation, ne permit pas la convocation de la C.N. à date fixe. De nombreuses consultations nationales eurent quand même lieu et c'est à l'unanimité qu'il fut décidé de préparer la deuxième conférence nationale sur le plan d'une bonne préparation politique et non d'une rigidité de date.

Actuellement, le L.C.F. groupe adhérents; dans la région parisienne; dans les groupes de province; près d'une trentaine d'isolés. La trame des liens de ces groupes entre eux est resserrée; plusieurs éditent des organes locaux, l'un d'eux "L'Étincelle" de la région Est peut servir de modèle. La Région parisienne quoique le plus fort en nombre subit les conséquences de sa composition. (Un cinquième de français, dont moitié d'ouvriers, quatre cinquièmes d'étrangers dont moitié d'ouvriers), tant dans sa vie propre que dans son action publique.

La région parisienne comprend cinq groupes qui par le fait de cette composition sociale et nationale, constituent plutôt des agglomérats de rattachés que des cellules communistes; le travail en direction locale est paralysé par la composition des groupes. Un certain nombre de progrès ont été réalisés dans la région parisienne dans le domaine de l'organisation (fonctionnement d'un comité régional, cotisation d'une journée de salaire, encore trop irrégulièrement versée d'ailleurs). Mais toute la vie de la R.P. est viciée par l'existence de fait de deux directions politiques, celle de la C.E. nommée à la C.N., et celle du groupe de langue juive, au lieu de la subordination à la direction centrale du groupe de travail de langue. Les mauvais rapports des groupes de langue juive et de la N.O.I. avec l'organisation vicie toute la vie de la R.P.

N.O.I.

Nous rappellerons ici les nombreux documents de la C.E. préconisant une application souple des décisions de l'Internationale Communiste concernant les groupes immigrés. Jamais la N.O.I. ne consentit à appliquer ces décisions, à faire adhérer ses membres à la L.C., à y constituer un groupe de travail et à conserver, en vue du travail spécifique pour l'Italie, sa direction nationale indépendante.

Dans le passé la N.O.I. ne se soumit à cette règle que dans la mesure où elle espérait hisser à la direction ses ten-